



## Le Clown du Rocher de Jean Lambert-wild : une véritable expérience sensorielle



A l'occasion du Festival La Route du Cirque, [Jean Lambert-wild](#) nous a fait découvrir son troisième opus du triptyque *Le Clown Parleur*, la calenture N°227 : *Le Clown du Rocher*. Pendant une quarantaine de minutes, les spectateurs ont pu apprécier le jeu d'artistes-bousiers interprété par Jean Lambert-wild et [Martin Palisse](#), mais aussi écouter la douce voix de Laure Wolf qui, parée de son habit blanc, récitait le texte écrit par Catherine Lefevre. *Plus qu'une représentation clownesque, c'est une véritable expérience sensorielle que le public, chanceux, a pu vivre.*

[gallery size="medium" ids="514907,514908,514903,514909,514900"]

Pour le troisième volet du triptyque *Le Clown Parleur*, le très créatif Jean Lambert-wild, directeur du Théâtre de l'Union-Centre Dramatique National du Limousin, a choisi de s'associer avec le jongleur Martin Palisse qui, entre-temps, est aussi le directeur du Cirque, Pôle National Cirque de Nexon Région Nouvelle Aquitaine. A travers *Le Clown du Rocher*, les deux pointures du cirque interprètent respectivement un clown blanc-poète et un jongleur-poète, dont la particularité est d'être *mi-homme mi-bousier*. Cette caractéristique, pour le moins incongrue au genre humain, vient du texte en lui-même.

Celui-ci est inspiré du *mythe de Sisyphe* d'Albert Camus, où l'insecte, par son attrait irrésistible à la bouse, est une parfaite représentation de Sisyphe. En raison de son désir fécal immuable, le bousier ne peut imaginer autre vie que celle, solitaire et heureuse, qui consiste à faire rouler



une boule sphérique. Jean Lambert-wild justifie le choix du coléoptère en affirmant que « **c'est une très belle métaphore de la condition de l'artiste, et puis même de l'humain en général.** » Tel le fondateur de la ville mythique de Corinthe, le scarabée est voué à recommencer inlassablement la même chose.

Après avoir créé *Le Clown des Marais* à Singapour puis prochainement, toujours à Singapour, en compagnie de Marc Goldberg et Catherine Lefeuvre *Le Clown du ruisseau*, Jean Lambert-wild s'est **parfaitement immiscé dans la peau de son clown – blanc**. N'hésitant pas à mouiller son fameux pyjama, ce dernier dispose d'une palette importante de mimiques, aussi bien faciales que gestuelles, qui rend l'expérience plus intense. Jamais très loin, son acolyte, le jongleur-bousier, par sa maîtrise des boules, ajoute à ce duo une diversification du langage corporel.

Comme un pantin, Laure Wolf articulait le texte dont les mots venaient finir leur course dans les arbres qui entouraient le lieu magnifique de la représentation. C'est un de ces espaces qui permettent d'isoler les mots ainsi que les émotions qui les unissent. **Tous les sens étaient en éveil**. L'air, chargé de remontées vaseuses, ainsi que l'ouïe, bercée par les ondes sonores produites par la conteuse, se mêlaient au décor naturellement beau et à la représentation talentueusement belle. Heureusement que les dizaines de boules rouges, qui rappelaient la besogne du bousier, étaient là. Par leur symbolisme, c'étaient elles qui permettaient aux spectateurs de les ramener sur terre.

<https://vimeo.com/231237581>

### Le Clown du Rocher

Calenture N° 227 de l'Hypogée pour acteur dévoré par son clown et jongleur mangé par ses balles

*Jean Lambert-wild, Martin Palisse & Catherine Lefeuvre*

### Distribution :

Avec Jean Lambert-wild, Martin Palisse & Laure Wolf

Texte : Catherine Lefeuvre

Costumes : Annick Serret

Couturière : Noémie Laurieux

Musique : Jean-Luc Therminarias

Régie son : Christophe Farion

Régie générale : Claire Seguin

Pour en savoir plus sur le travail de Jean Lambert-wild, cliquez [ici](#).

Visuel : © photos Tristan Jeanne-Valès / vidéo François Royer